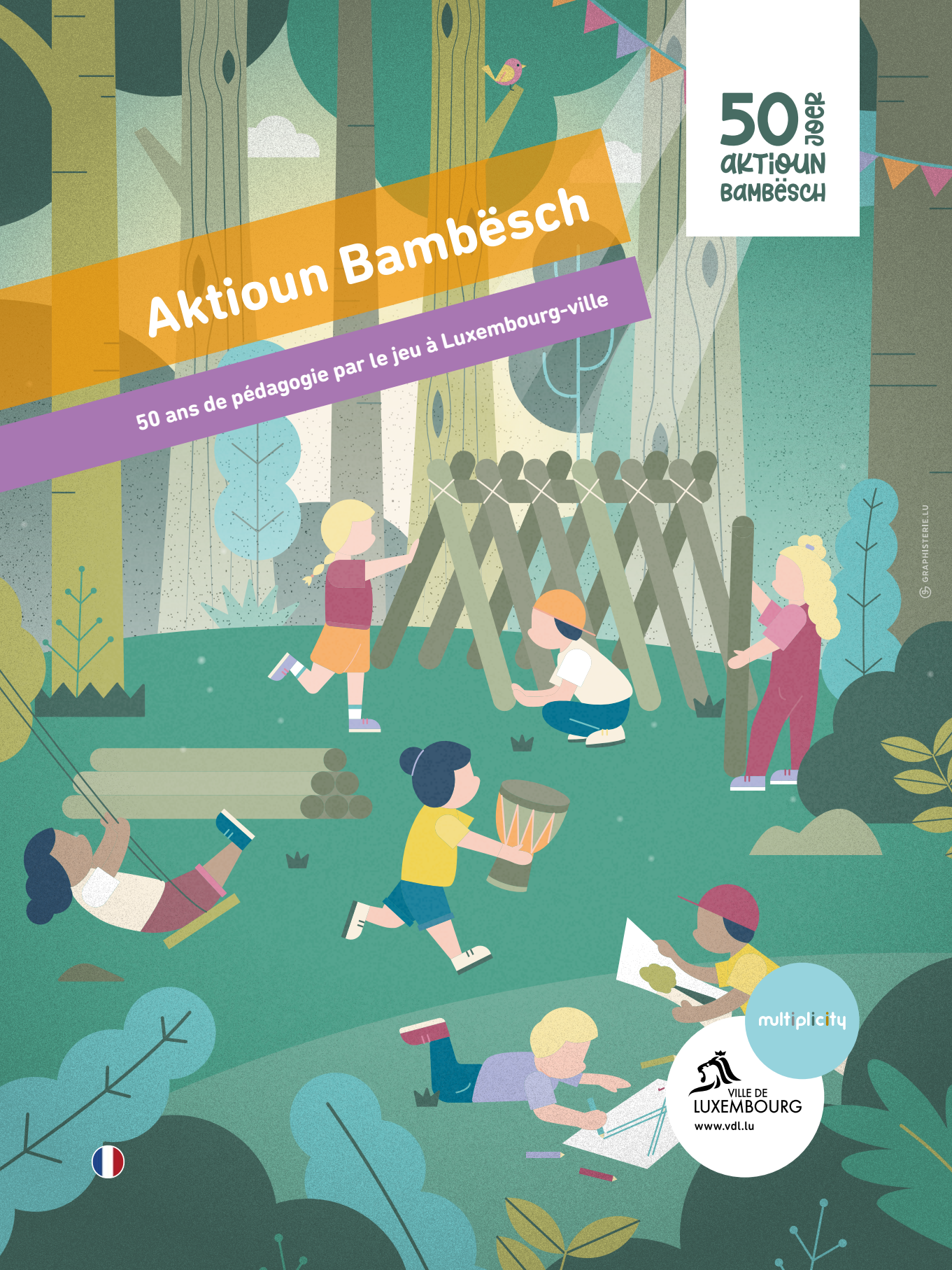

50 Joer
Aktioun Bambësch
Aktioun Bambësch
50 ans de pédagogie par le jeu à Luxembourg-ville
GRAPHISTERIE.LU
multiplicity
VILLE DE
LUXEMBOURG
www.vdl.lu

© Caroline Martin

Créée en 1973, la première édition de l'Aktioun Bambësch comptait 128 enfants inscrits. Notre volonté était de proposer aux enfants un cadre ludique pendant les vacances scolaires qui les sortait de leur routine : jouer dans la forêt, de manière libre et en toute sécurité. L'Aktioun Bambësch a été couronnée d'un franc succès et les demandes d'inscription ont connu une croissance tellement importante qu'en 1983, la Ville de Luxembourg a décidé de créer le CAPEL afin d'encadrer l'organisation de cette merveilleuse activité. Avant la pandémie, près de 1.000 enfants participaient en moyenne chaque été à l'Aktioun Bambësch et les chiffres d'après-Covid sont eux aussi très prometteurs.

Nous voilà 50 ans plus tard, et l'Aktioun Bambësch fait désormais partie intégrante de la vie sur le territoire de la capitale. Enfant ou étudiant animateur, les nouvelles générations y apprennent à s'épanouir, à tisser de nouvelles relations et à sortir de soi sans être jugé et sans juger. Ces compétences les accompagneront tout au long de leur vie et les aideront à surmonter les épreuves qu'elle leur réservera. L'Aktioun Bambësch, si on y réfléchit, accompagne et enseigne donc les enfants pendant bien plus long temps que la durée des vacances scolaires.

En tant que bourgmestre, je suis très heureuse de pouvoir fêter ce cinquantenaire et de remémorer les plus beaux souvenirs des cinquante dernières années en présence d'animateurs, enfants et collaborateurs, anciens et actuels, qui ont aidé à faire de l'Aktioun Bambësch ce qu'elle est aujourd'hui.

LYDIE POLFER, Bourgmestre

Parmi tous les services de la Ville de Luxembourg, le CAPEL aura été l'oiseau coloré. Celui qui apporte la couleur, la créativité et la joie dans les rues de la ville, qui donne des ailes, qui crée un espace ludique pour les enfants dans les quartiers, les parcs, le centre-ville, la forêt. L'Aktioun Bambësch aura été l'une des premières initiatives du CAPEL en 1973, quand la ville souhaitait mettre en place une activité de vacances pour les enfants, pensant à ceux dont les parents travaillaient et à ceux qui n'avaient peut-être pas la chance de partir ailleurs.

C'est donc avec l'organisation d'activités dans la forêt, rassemblant tous les enfants qui le souhaitaient avec des bus au même endroit, que le Bambësch se remplissait de petits groupes joyeux découvrant le jeu en plein air, l'aventure dans la forêt, l'animation quotidienne par de jeunes animateurs recrutés à cet effet.

Avec le temps, l'Aktioun Bambësch évoluait. Les activités ludiques s'étendaient sur les quartiers, se faisaient dans les bâtiments scolaires ou encore les centres culturels en cas de mauvais temps, étaient proposées tout au long de l'année durant les vacances scolaires, mais gardant toujours un même but : réunir les enfants dans des lieux variés, proposer des activités stimulant l'imagination, les faire entrer dans un univers ayant ses propres règles, qui sont les règles du jeu, ayant pour but uniquement la joie, la communication, la solidarité. La création de nouveaux sites encadrant l'Aktioun Bambësch, comme la Villa Argila, diversifiait les lieux dans lesquels les enfants se retrouvaient. Si l'Aktioun Bambësch a pu fêter ses 50 ans, c'est parce qu'elle a réussi à maintenir sa place et son attrait dans un monde qui a changé rapidement, et où le défi est actuellement de promouvoir l'activité physique, le contact avec la nature, la communication dans une ville comptant de plus en plus de nationalités.

COLETTE MART, Échevine de l'éducation

Les premiers pas de l'Aktioun Bambësch

Échange avec Aloyse Ramponi, qui fut responsable de l'Aktioun Bambësch pendant de nombreuses années.

« Aloyse, tu as lancé l'Aktioun Bambësch pour la première fois il y a 50 ans. Pourrais-tu décrire quelles ont été les idées initiales derrière l'Aktioun Bambësch ? »

« Il y avait deux idées, dont une politique. Déjà à l'époque, les enfants ne pouvaient plus aussi bien s'occuper car le trafic avait augmenté. Il fallait donc veiller à ce que les enfants quittent la rue pendant les vacances afin de redécouvrir la nature. L'idée pédagogique qui m'est directement venue à l'esprit était la suivante : « comment concevoir du temps de loisir pour les enfants ? » Cette approche me semblait, à première vue, contradictoire, car la conception du temps libre lui enlève son caractère propre. En tant qu'enseignant à l'époque, j'avais conscience de l'apprentissage et de la pédagogie scolaire, mais pas forcément de la pédagogie du temps libre. Mais les enfants me l'ont vite appris. »

« Qu'as-tu appris des enfants ? »

« Ils m'ont rapidement montré, tout d'abord, qu'ils ne voulaient pas se retrouver dans une prolongation de l'école, mais qu'ils voulaient vivre quelque chose de nouveau. Deuxièmement, ils m'ont montré qu'ils voulaient bouger et troisièmement, qu'ils ne voulaient pas juste imiter des mouvements qui leur étaient présentés. Ils m'ont beaucoup appris, et principalement, leur demande concrète était : « Aidez-nous, jouez avec nous, écoutez-nous, offrez-nous un sentiment de sécurité ! » (...)

Ils m'ont aussi montré qu'ils ont besoin de liberté, une liberté qui existait peut-être il y a beaucoup d'années dans la campagne et pas nécessairement partout en ville. Déjà à l'époque et aussi encore aujourd'hui, les enfants ont besoin de liberté tout comme d'indépendance, ce lâcher-prise du ménage familial et des structures qu'ils visitent quotidiennement. Je pense que ce sentiment m'a beaucoup influencé : le souhait et le besoin de liberté, que les enfants m'ont transmis. »

« L'Aktioun Bambësch a rapidement connu un grand succès, le nombre de participants a augmenté continuellement et d'autres institutions pédagogiques se sont inspirées du CAPEL. Qu'est-ce qui rendait l'Aktioun Bambësch si particulière ? »

« La particularité de l'Aktioun Bambësch, c'était les enfants. Quand on travaille en tant que pédagogue, n'importe le milieu, il faut être prêt à écouter et apprendre de ceux avec qui on travaille, avec qui on est. Dans ce cas il s'agit des enfants, plus tard avec des jeunes et bien sûr aussi avec les responsables. (...)

L'idéal, bien sûr, c'est de concevoir les lieux et matériaux et de les mettre à disposition de manière à ce que les enfants soient encouragés à faire eux-mêmes des expérience et à être créatifs. Dans des projets ultérieurs, on a remarqué que cet appel à la créativité des enfants a contribué au succès du CAPEL (...).

Il est aussi important de ne fixer que le nombre nécessaire de règles, car, en les fixant, il faut s'y tenir, ce qui représente un défi compliqué de l'éducation. Il faut donc les limiter à un minimum et aussi demander aux enfants de quelles règles ils ont besoin. En demandant aux enfants ce qu'ils ressentent vraiment, on entendra souvent qu'ils veulent se sentir en sécurité, qu'ils veulent jouer, qu'ils veulent être libres, qu'ils veulent participer aux discussions, participer aux décisions. Les règles deviennent alors pour ainsi dire des besoins. »

« Quels sont les plus beaux retours que tu as eu des enfants ? »

« Le plus beau, c'était les visages détendus et le rire des enfants, lorsqu'ils arrivaient ou rentraient à la maison. Un peu de suspens : « Qu'est-ce qui m'attend aujourd'hui ? » et un peu de soulagement : « Je suis maintenant là où je me sens à l'aise ». Puis les sourires quand ils voient leurs animateurs ou leurs amis. Ils couraient à travers la cour, s'enlaçaient ou autre. Ils montraient ainsi que [l'Aktioun Bambësch] leur plaisait et que beaucoup d'entre eux allaient revenir dans les années à venir. (...)

J'ai surtout eu beaucoup de retours d'enfants et plus tard d'adultes, qui n'avaient pas eu une vie facile. Ils m'ont fait comprendre qu'ils ont vécu des moments [à l'Aktioun Bambësch] où ils pouvaient être eux-mêmes sans être jugés, même si ça leur arrivait de s'emporter violemment. Ils se sentaient acceptés et pris en charge par l'ensemble de ce cadre non formel. Ils me disent souvent qu'ils ne savent pas ce qu'ils seraient devenus s'ils n'avaient pas eu ce temps au sein de l'Aktioun Bambësch. Car ils se sentaient souvent seuls et ici, ils n'étaient pas seuls. Le groupe les a accueillis et leur a montré leurs possibilités et leurs limites. »

« Y avait-il aussi des enfants qui percevaient la situation au sein de l'Aktioun Bambësch comme épuisante ? »

« Sûrement que certains enfants se sont sentis perdus, car l'indépendance qu'ils y ont découverte ne ressemblait pas forcément à ce à quoi ils étaient habitués. Ils devaient en effet prendre eux-mêmes des responsabilités. Ils n'étaient pas toujours guidés sur ce qu'il fallait faire et cela n'a pas forcément été vécu et mis en pratique de la même manière par tous les enfants. Puis il existait aussi le problème où les enfants étaient habitués à leur salle de classe, où ils sont dans leur petit groupe ou avec leur cercle d'amis. Dans un grand groupe d'une centaine d'enfants, dans un environnement tout de même restreint et inhabituel, certains enfants se perdaient. Mais après quelques jours d'acclimatation, la plupart d'entre eux a pu trouver sa place. Les copains et les copines, c'est ce qui comptait. Il y avait souvent de nouvelles amitiés qui se créaient. »

« Maintenant, il resterait à savoir quels sont tes souhaits pour l'Aktioun Bambësch et le CAPEL dans le futur. »

« Ça doit toujours rester un champ d'expérimentation, qui ouvre la voie au jeu et à la créativité.

© Caroline Martin

Les règlements et les prescriptions freinent la motivation, le savoir-faire, l'énergie nécessaire et l'implication de tout un chacun. Un investissement préventif dans les personnes, j'en suis convaincu, apporte plus qu'un investissement dans le matériel.

Je souhaite bien sûr que l'environnement politique continuera à encourager, comme il le fait jusqu'à présent, à travers un soutien bienveillant, le développement du service qu'ils ont créé.

« Ils m'ont rapidement montré qu'ils ne voulaient pas se retrouver dans une prolongation de l'école, mais qu'ils voulaient vivre quelque chose de nouveau. »

Le concept

Depuis ses tous premiers pas, l'Aktioun Bambësch s'est orientée vers une approche aujourd'hui connue sous le terme de « pédagogie par le jeu », où le jeu favorise la participation des adultes et des enfants dans des jeux qui respectent la culture, la créativité et la spontanéité de l'enfant afin d'encourager son développement émotionnel, cognitif et social.

Depuis des années, l'Aktioun Bambësch donne un espace protégé aux enfants pour s'épanouir pleinement et apprendre, à travers le jeu, des compétences essentielles pour réussir dans leur vie :

La concentration et le contrôle de soi sont tout aussi importants que la capacité intellectuelle, non seulement dans le jeu, mais aussi dans la réussite scolaire. Ces compétences font partie de l'intelligence émotionnelle et sont essentielles pour tout processus démocratique.

Le jeu permet aussi d'**adopter des perspectives différentes**, ce qui, selon des études, permettrait de donner du sens à ses expériences et à celles des autres, de mieux cerner les attentes des parents et des enseignants et de mieux s'intégrer socialement.

La communication est un art que même beaucoup d'adultes semblent avoir du mal à maîtriser. Elle s'apprend au sein d'un environnement propice et en l'exerçant dès le plus jeune âge.

Faire des connexions s'apprend également à travers le jeu. La capacité à relier des idées n'est pas innée, et l'apprendre est donc indispensable pour créer.

En fonction du jeu, **la pensée critique** est primordiale afin de s'engager dans un processus efficace de réflexion, de décision et d'action. Il faut enseigner aux enfants à :

- Identifier le plus précisément possible le dilemme, le problème ou la question
- Déterminer le but
- Proposer des solutions alternatives
- Considérer comment ces solutions pourraient fonctionner
- Choisir une solution à essayer et l'essayer
- Évaluer le résultat et, si la solution ne fonctionne pas, en essayer une autre

© Caroline Martin

Faire entrer un enfant dans une situation de jeu revient à lui faire relever des défis. Afin de lui donner l'envie de relever des défis, il importe d'encourager ses efforts et de lui donner des outils pour gérer son stress et démystifier les échecs.

Dernièrement, l'Aktioun Bambësch propose des ateliers basés sur le processus démocratique qui stimule **l'autonomie et l'apprentissage permanent**. Pour développer cette double compétence, l'équipe pédagogique du CAPEL établit une relation de confiance avec les enfants et les implique socialement, émotionnellement et intellectuellement.

Les facultés et compétences stimulées par la pédagogie par le jeu se lisent comme un descriptif du savoir-être recherché par chaque employeur et dans chaque société, car elles reflètent une certaine résilience. La pédagogie par le jeu favorise ainsi les jeux nécessitant la participation d'adultes et d'enfants et où les adultes mettent à disposition des enfants diverses ressources sociales, émotionnelles, cognitives et communicatives. Le jeu et l'imagination des enfants aident quant à eux les adultes à retrouver leur entrain et leur capacité d'improvisation.

Vu les compétences enseignées à travers le jeu, il est évident que la raison d'être de l'Aktioun Bambësch ne se perdra pas dans un futur proche – bien au contraire.

Chronologie

1973

Première offre des après-midi de jeux « Aktioun Bambësch » pendant 4 semaines durant les vacances d'été

1975

En collaboration avec le SNJ, le CAPEL forme ses étudiants pour le certificat d'animateur B

1983

- Création du CAPEL. L'Aktioun Bambësch est encadrée par des employés du CAPEL et des étudiants animateurs.
- Première offre du projet « Jugend Aktiv » pour les jeunes au Izeger Stee

1994

Première offre du « Kannerduerf » : montage annuel d'une ville ludique avec une structure de village démocratique et des offres artisanales et sociales

1995

Première édition de la fête ludique « Kanner in the City » organisée dans le cadre de l'Aktioun Bambësch et à l'occasion de l'année culturelle, dans une sélection de rues et de places du centre-ville. Depuis 2000, le Kanner in the City est proposé annuellement.

Statistiques

1205

Nombre moyen d'enfants inscrits par an depuis l'édition 1973

50

Ans depuis la première édition de l Aktioun Bambësch

613

Nombre le plus élevé d'enfants présents en un jour depuis 1973

66

Animateurs en 2022 (contre 10 au lancement de l'action en 1973)

2041

Animateurs sur l'ensemble des éditions de l Aktioun Bambësch

817

Enfants inscrits au cours de l'édition 2022 de l Aktioun Bambësch
128 enfants étaient inscrits en 1973.

Participation

Un enjeu important pour le Capel est la participation adaptée à l'âge. Pendant l'Aktioun Bambësch, les enfants des cycles 2.2-4.2 peuvent choisir un des projets proposées (et le changer en cas de besoin) et s'inscrire quotidiennement à un atelier particulier en son sein. Après une pause commune, les enfants ont le temps de jouer librement s'ils en ont l'envie.

Les projets sont déterminés par les responsables de l'Aktioun Bambësch et complétés avec les idées des animateurs. Les enfants, experts en la matière, entrent en jeu après cette planification, avec leurs envies et idées particulières. Ils n'ont peut-être pas participé à la planification, mais ils peuvent (et doivent) s'impliquer dans la mise en œuvre du projet. Ce concept fonctionne entre autres grâce à l'aménagement de l'espace et à la place réservée à la créativité et à l'imagination des enfants.

VILLA ARGILA

Les espaces de jeu

Kannerduerf

Les enfants construisent ensemble un village selon leurs idées. Il existe une maison communale, une cuisine, un atelier média, des habitations et une remise à outils, mais tout peut être transformé en cas de besoin, par exemple en poste de police.

Villa Argila

La villa Argila doit avant tout permettre de s'amuser avec l'argile.

Kanner in the City

Chaque année, pendant deux jours, le centre-ville se transforme en aire de jeux où les enfants peuvent jouer, bricoler, expérimenter, danser et rire ensemble.

KANNERDUERF

© Caroline Martin

Au quotidien

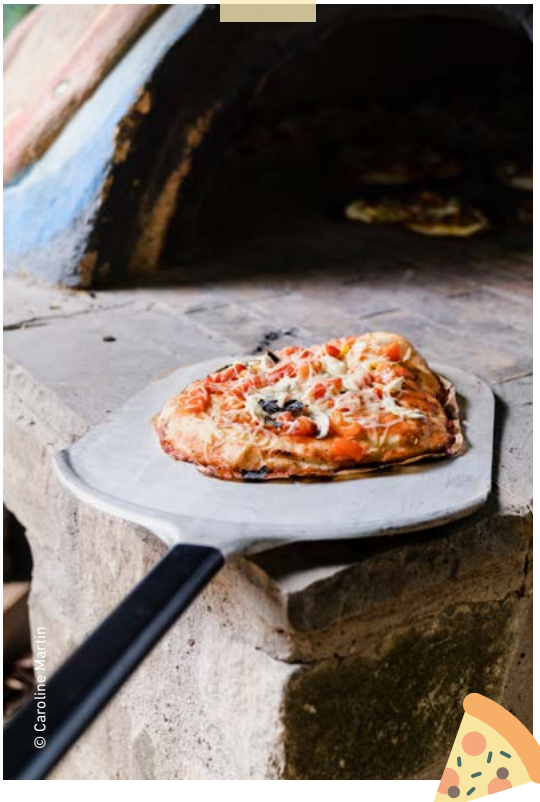
Les après-midi ludiques de l'Aktioun Bambësch ont lieu pendant les vacances scolaires et sont destinés aux enfants entre 5 et 12 ans. L'organisation est gérée par le CAPEL avec le soutien des employés des Foyers scolaires et d'animateurs (étudiants) entre 18 et 27 ans. En été, environ 60 animateurs travaillent pour l'Aktioun Bambësch.

L'action s'étend sur 4 semaines pendant les vacances d'été et sur 1 semaine pendant les vacances de Pâques et de Noël. Les enfants y sont répartis en groupes : les enfants du préscolaire et les enfants des cycles 2.2-4.2.

Le rôle de la créativité

La créativité est un sujet central de l'Aktioun Bambësch. Elle doit permettre aux enfants de trouver un apport dans le travail des animateurs et des moniteurs, tout en y intégrant leur propre créativité et la mettre en œuvre sans risque de jugement.

L'objectif est de créer un cadre qui offre aux enfants un sentiment de cohésion à travers la confiance et des valeurs communes. Les enfants ont la possibilité d'expérimenter, de jouer et de se réinventer. En créant ainsi un produit créatif, ils créent un projet qui reflète leurs pensées et leur univers imaginaire.


© Caroline Martin

Cuisiner

Au sein de différents ateliers, les enfants confectionnent différents plats. On y retrouve du pain torsadé, de la soupe, des crêpes, de la compote de pommes ou encore du popcorn.

L'animation de fin de journée

L'animation de fin de journée a pris une envergure de plus en plus importante au fil des années. Des petites interventions quotidiennes de danse, chanson ou autres viennent animer la clôture de la journée passée à l'Aktioun Bambësch.

Le contenu de l'animation finale peut être joyeux ou sérieux, les thèmes proposés par les animateurs et animatrices sont variés. Ce rendez-vous quotidien est très important, car il permet de réunir tous les enfants de l'Aktioun Bambësch afin de vivre un moment de partage.

De l'encadrement des enfants jusqu'à la création de moments inoubliables à travers les pièces de théâtre, le rôle des animateurs au sein de l'Aktioun Bambësch est donc incontournable.

Les animateurs, l'âme de l'Aktioun Bambësch

Lors de la formation Animateur B proposée par le CAPEL en collaboration avec le SNJ, les animateurs sont préparés à leur implication dans l'Aktioun Bambësch à travers différentes étapes pratiques et théoriques. Outre les thèmes liés à la sécurité, des jeux et des techniques créatives sont enseignés à travers des ateliers, un savoir-faire artisanal est développé et l'élaboration de petites pièces de théâtres leur est enseignée. Un autre séminaire est quant à lui consacré à l'attitude intérieure des moniteurs envers les enfants.

Le rôle des animateurs est indispensable : ils apportent créativité, talent d'organisation, connaissances dans différents domaines comme l'architecture, l'art, le sport, l'ordinateur, l'artisanat et enrichissent ainsi l'Aktioun Bambësch. À travers ce savoir externe, de nouvelles idées sont injectées dans l'organisation quotidienne : construction de cabanes, toboggan à eau, grands dessins colorés, pièces de théâtre, courses à travers la forêt, cuisiner et danser ensemble et beaucoup plus. En collaboration avec les employés du CAPEL, ils parviennent à créer une belle ambiance pour les enfants et à leur offrir ainsi de beaux souvenirs de vacances.

© Caroline Martin

Témoignages

Les meilleurs souvenirs des animateurs :

« La joie dans les yeux des enfants » - 2014-2022

« Les 4 semaines les plus formidables » - 2016

« Les animations du soir (...) grâce à ces mini-pièces de théâtre j'ai appris à combattre ma timidité et à m'ouvrir aux gens ! » - 1999-2007

« Les rires des enfants lors des pièces de théâtre »
2010-2017

« Les petits enfants et leur intelligence. » - 2008

« J'ai eu la chance de pouvoir rencontrer la mère de notre enfant. » - 2010-2012

« La bonne ambiance, la collégialité » - 2015-2019

« Projet / Animation au Kannerduerf de « démolition prévue par un entrepreneur » du Kannerduerf (+organisation de la résistance des enfants, visite auprès du palais de Justice au Luxembourg (orchestrée avec un juriste-animateur qui nous avait permis d'entrer dans les locaux), etc.) Belle performance d'animation de la part des animateurs et belle organisation de la résistance de la part des enfants ! » - 2007-2013

« La cohésion de tous les animateurs et les nouvelles amitiés créées » - 2015-2020

« Chaque instant dans le « Kannerduerf » » - 2016-2019

« Le travail d'équipe » - 2016-2022

« Les rigolades avec les co-animateurs, ainsi qu'avec les enfants. » - 2014

« Tout ! » - 2006-2009

Témoignages

Pour les animateurs, l'Aktioun Bambësch, c'est :

« Réaliser des rêves, inventer des nouveaux jeux, construire, chanter ou danser » - 2014-2022

« Deuxième famille, (...) je ne l'ai pas ressenti comme un travail, mais vraiment comme du plaisir ! » - 1999-2007

« Une famille avec une ambiance indescriptible entre les animateurs, le staff et les enfants » - 2010-2017

« Toutes les expériences que j'ai faites m'ont beaucoup aidé pour mon métier actuel d'éducatrice. » - 2016-2019

« Équipe dynamique et conviviale. » - 1998-2006

« Période intense et convoitée chaque été » - 1994-2004

« J'ai découvert le travail social grâce à Aktioun Bambësch. » - 2015-2019

« C'était le meilleur emploi étudiant pour les jeunes étudiants motivés. J'ai pu acquérir beaucoup d'expérience pour la vie et amener mes compétences sociales à un tout autre niveau. »

2015-2020

« Jeux, plaisir, excitation » - 1994-2001

« Non seulement j'ai travaillé comme animatrice dans l'Aktioun Bambësch, mais j'y étais déjà comme enfant, de la première année maternelle jusque à la « Jugend Aktiv ». C'était génial pour moi de rencontrer mes animateurs plus tard en tant que collègues ou de m'occuper de leurs enfants en tant qu'animateur. Je suis encore en contact avec beaucoup d'entre eux aujourd'hui et j'ai rencontré mes trois amis les plus chers à Aktioun Bambësch. Je n'associe que des moments magnifiques à Aktioun Bambësch. » - 2006-2009

« Le meilleur travail de vacances » - 1998-2005

Le CAPEL

L'ÉQUIPE DU CAPEL

Le CAPEL a été fondé en 1983 afin de constituer le lien entre l'école et les activités de loisirs et, en outre, de créer un cadre pour le développement et la réalisation d'activités de loisirs stimulant la personnalité. Conformément aux piliers de l'éducation non formelle, le CAPEL se base sur les principes de l'autodétermination, de la participation au développement social et de la prise de responsabilité individuelle.

Le jeu actif fait depuis toujours partie des formes élémentaires d'expression de l'enfant. Le jeu est répandu dans toutes les cultures et indépendamment de l'âge, du sexe, du degré d'éducation ou autres caractéristiques d'une personne et marque l'individu bien au-delà de son enfance.

Depuis sa création, l'approche pédagogique du CAPEL repose sur le jeu et la pédagogie du jeu :

- Processus de jeux comme source d'expérience pour tous les domaines du développement de la personnalité
- Source de motivation pour l'apprentissage, acquisition de compétences socio-communicatives
- Le jeu comme moyen de se détendre et d'évacuer le stress
- Le jeu comme source de toute culture
- Le jeu comme action d'essai, pour se glisser dans d'autres rôles

Les missions principales du CAPEL sont nées de ces valeurs et concepts :

- Créer des possibilités de jeux à travers des espaces préparés et aménagés de manière variée, un grand répertoire de jeux de groupe utilisables en fonction des besoins ou encore à travers la création de jeux ensemble avec les enfants
- Stimulation au jeu par la création d'un climat créatif : Mener par l'exemple et participation d'animateurs, offres d'ateliers, pièces de théâtre quotidiennes.
- Encourager les expériences à travers des ateliers, la co-création et la participation ou à travers des expériences sociales.

Les offres du CAPEL son très diversifiées :

- Aktioun Bambësch
- Formation d'animateurs
- Projets pédagogiques pour des classes avec un traitement de thèmes liés à la culture, la nature, l'histoire, la communication etc.
- Travail de quartier
- Transmission, entretien et développement de jeux d'enfants traditionnels comme le saut à la corde et les jeux de balle, de mouvement ou de groupe.
- Événements culturels comme la parade bisannuelle
- Symposium de la pédagogie de jeu en collaboration avec le SNJ
- Fêtes ludiques (Kanner in the City, Spillfest etc.)
- Winterkids (marché pendant la période de l Avent) en tant que partie intégrante des Winterlights.
- Jeu de coloriage selon Arno Stern
- Cuisine découverte Ragi (Richteg Akafen, Gudd lessen)
- Exposition d'œuvres d'enfants dans le Tunnel du quartier Grund
- Médiathèque et Ludothèque
- Magazine ludo-pédagogique (Info CAPEL)

Chanson

Chaque année, les animateurs écrivent une chanson, chantée par tout le monde lors de l'Aktioun Bambësch et qui devient ainsi un véritable tube.

(Mélodie: Coldplay - Viva la vida)

VERS 1

Et ass erëm esou wäit
No all der laanger Zäit
Mir paken eise Rucksak
Mir fueren erëm an d' Millebaach

REFRAIN

Mir ginn erëm an d' Aktioun Bambësch
Mir spillen a bauen all Méigleches
Zesummen an der Aktioun Bambësch
Laachen a Lafen ass mega wichteg
Mir ginn erëm all an d' Aktioun Bambësch
Oh, mir hunn dat esou vermësst
Aktioun Bambësch
Déi ass fir dech a mech
2x
Oh Oh Oh
Oh Oh Oh

VERS 2

Mir si scho ganz opgereegt
A platze bal vu Freed
Zesummen an der Stad
Mir sange ganz ganz haart

REFRAIN

Mir ginn erëm an d' Aktioun Bambësch
Mir spillen a bauen all Méigleches
Zesummen an der Aktioun Bambësch
Laachen a Lafen ass mega wichteg
2x
Mir ginn erëm all an d' Aktioun Bambësch
Oh, mir hunn dat esou vermësst
Aktioun Bambësch
Déi ass fir dech a mech
2x
Oh Oh Oh
Oh Oh Oh
Mir ginn erëm all an d' Aktioun Bambësch
Oh, mir hunn dat esou vermësst
Aktioun Bambësch
Déi ass fir dech a mech

Remerciements

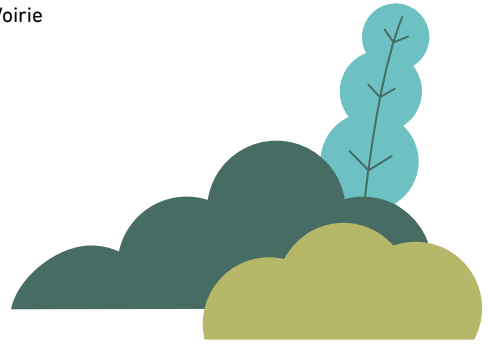
Planifier, organiser et réaliser l'Aktioun Bambësch n'est pas toujours un jeu. Au contraire, ce travail s'accompagne d'une concertation laborieuse et détaillée avec les services et collaborateurs concernés. Il existe en effet des phases où règne un certain chaos et où les conflits ne sont pas exclus. Mais des solutions communes à des problèmes qui semblaient auparavant insolubles sont toujours trouvées. Dans ces moments, nous nous souvenons de la magie du jeu :

> ***« À la fin de la journée, tes pieds doivent être sales, tes cheveux ébouriffés et tes yeux brillants »***
>
> Anonyme

Cela ne vaut pas seulement pour les enfants, mais aussi pour nous-mêmes.

Le CAPEL souhaite remercier tout particulièrement les services suivants pour leur collaboration à l'Aktioun Bambësch :

- Service AVL
- Service Communication et relations publiques
- Direction Ressources humaines
- Service Eaux
- Service EFM
- Sevice Forêts
- Service Hygiène
- Service Architecte-Maintenance
- Service Médecine scolaire
- Service Foyers scolaires
- Service Sports
- Service Parcs
- Service Véhicules et Maintenance
- Service Voirie



© Caroline Martin

Infos :
capel.vdl.lu

Restez informés, à votre rythme